

Avent 1B – 23

Voilà le temps de l'Avent qui commence avec cette insistance à veiller, afin d'être prêt à accueillir le maître lorsqu'il viendra. Mais en fait l'Homme moderne n'aime pas attendre ! Et ce n'est pas tout, car l'Homme n'aime pas non plus ignorer ce qui va se passer dans l'avenir. L'homme aime vivre dans l'immédiateté avec l'assurance que les choses se passeront comme il l'a imaginé. L'homme est donc une espèce pas facile à canaliser, qui donne bien du fil à retordre au Seigneur Dieu ! Et justement l'évangile de ce jour va à rebrousse-poil de nos aspirations spontanées. Il nous déloge et nous bouscule dans nos habitudes. La période de l'Avent qui commence nous invite à attendre patiemment la venue du Seigneur et à cultiver une attitude de veille. Ainsi, nous sommes conviés à lâcher nos certitudes qui nous rassurent, nos manières de faire routinières pour accueillir la nouveauté d'une venue. Et Celui qui vient est totalement déroutant, car Il est une présence sur laquelle nous n'avons aucune prise. Oui ! Prenons le temps de savourer ce temps qui nous est offert et qui nous conduit à Noël.

Ainsi cette invitation à rester éveillés. L'éveil est l'attitude qui fait de nous des êtres vivants. L'éveil est le contraire de l'endormissement à la routine sécurisante et démotivante aussi. L'éveil permet de rester ouvert au monde, aux autres, à Dieu et aussi à sa parole. Le sommeil, au contraire, c'est renoncer à s'intéresser à la marche du monde, c'est le repli dans sa bulle. Jésus nous met en garde à tous ces moments où nous ne faisons confiance qu'au « feeling » de l'instant présent, sans le relier à l'avenir. Il nous faut choisir quel type de veille nous voulons adopter. D'ailleurs, Jésus nous parle de Dieu en osant une comparaison qui devrait nous choquer si nous la prenons au sérieux : « c'est comme un homme qui part en voyage ». Dieu part, il est absent, et il assume son absence ! Mais il ne s'éloigne pas par perversité ou par désamour, non ! IL s'éloigne pour nous laisser vivre et travailler afin que le meilleur de nous-mêmes puisse s'exprimer pleinement. Cette distance entre Dieu et nous, nous la connaissons bien, nous la vivons au quotidien mais souvent nous voudrions la combler. Nous n'aimons pas le vide, ni le silence qui mettent mal à l'aise et bien souvent nous poussent à les combler au plus vite. Dieu s'absente et « fixe à chacun son travail ». Il semble s'adresser directement à nous, même à notre personne. IL semble nous demander : « te souviens-tu du travail que je t'ai confié ? » Oui en fait, qu'est-ce qu'il attend de moi ? Nous pouvons profiter de ce temps de l'Avent pour remettre des mots sur ce que nous avons fait au

cours de notre vie pour le Seigneur. Il « a fixé à chacun son travail », mais n'oublions pas la suite : « il a donné tout pouvoir à ses serviteurs ». Jésus nous confie un travail, mais il nous donne aussi les moyens de faire ce que nous avons à faire. Il fait en sorte que ce ne soit pas hors de notre portée. Les moyens se sont d'abord nos qualités et nos forces, que nous vivons avec humilité dans un esprit de service. Ce sont tous ces moments, où les autres nous ont fait confiance pour les aider : cette confiance est aussi un don du Seigneur.

Voici un début de réflexion qui nous conduit sur la route vers Noël, moment où Dieu se fait homme. L'évènement que nous fêtons n'appartient pas tant au passé qu'au présent. Il ne cesse de s'actualiser chaque jour, car le Christ vient au secours de nos faiblesses, nos manques d'allant. IL attire à Lui son Eglise, c'est-à-dire chacun de nous, baptisés en son nom.

Entrer en Avent, c'est se mettre à veiller, surtout le soir, ou au petit matin. Les bougies que nous allumons, les guirlandes lumineuses que nous branchons sont les signes de notre désir d'attendre dans l'obscurité la lumière qui vient. Préparer la crèche, décorer sa chambre sont des signes de notre souhait d'accueillir Jésus en enjolivant notre intérieur. Se demander avec qui fêter Noël, s'interroger sur les personnes à inviter pour partager la bûche de Noël, repérer ceux qui ne seront accueillis par personne sont les signes de notre réveil pour nous ouvrir à l'inattendu, y compris à ceux qui n'étaient pas prévus, en un mot tous les Jésus d'aujourd'hui. Penser aux cadeaux que nous allons offrir, aux cartes que nous allons envoyer sont les signes de notre joie à susciter la joie. Viens Jésus, ne tarde pas ! Bon temps de l'Avent à vous tous ! Amen.